



# V pour Vendetta

James McTeigue

Lundi 17 juin 2024 à 20h | Auditorium Ardit

ÂGE LÉGAL: 14 ANS/16 ANS

Générique: USA/GB, 2005, Coul., BD, 2h12, vo st fr

Interprétation: Hugo Weaving, Natalie Portman, Rupert Graves

*Dans l'Angleterre totalitaire du futur, Evey Hammond est une jeune femme qui devient malgré elle l'alliée d'un mystérieux combattant révolutionnaire.*

**«V pour vibrant» : V pour Vendetta selon Julien Legrand pour Screentune**

Avant de se pencher plus en avant sur le long métrage, il est d'abord judicieux de revenir sur les grandes qualités de l'œuvre d'Alan Moore. Paru en 1981 dans le magazine anglais *Warrior* puis ensuite édité par Vertigo, maison d'édition rachetée depuis par DC Comics, *V pour Vendetta* sonnait comme une réflexion dense et brillante sur un système anarchique dans un hypothétique Royaume-Uni fasciste. Grâce à sa puissance subversive et narrative, Moore y fustigeait le gouvernement de Margaret Thatcher et du danger imminent pour une population de privilégier la sécurité à la liberté. Pourtant, la révolution apportée par ce merveilleux ouvrage touchait autant le fond que la forme. En regardant plus attentivement la fluidité des traits sur les planches du dessinateur David Lloyd, on y perçoit une forte influence cinématographique.

Ce désir de combiner cinéma et dessin est tout bonnement admirable et jumelé à l'écriture dynamique de Moore, cela offre au comics un mélange détonnant et il était normal que les studios de production s'en emparent. Et cependant comme nous l'avons déjà mentionné plus haut, porter à l'écran un tel chef d'œuvre s'est avéré périlleux au point qu'Alan Moore a refusé de figurer au générique du film après avoir lu le scénario des sœurs Wachowski.

(...) Plus on relit *V* le comics, moins on apprécie *V* le film. Néanmoins l'honnêteté qui transparaît de l'œuvre cinématographique est décelable et on y découvre un réel effort et une vraie générosité d'adaptation.

Plus d'une décennie après sa sortie, il est incroyable de constater que le film n'a rien perdu de sa puissance évocatrice. Une œuvre aux connotations politiques en adéquation avec notre époque faisant écho à nos propres angoisses d'une potentielle guerre nucléaire et bactériologique, l'abolition du libre-arbitre et de toutes formes de libertés. En effet, si la société dépeinte dans le film fait partie d'une réalité « alternative », elle n'en demeure pas moins très actuelle.

En ne reprenant que certains éléments essentiels de l'intrigue d'Alan Moore, les

Wachowski offrent une allégorie post 11 septembre qui s'inscrit parfaitement dans notre époque contemporaine avec comme point d'ancrage la légitimité du terrorisme. (...) En effet, jamais un film n'aura aussi bien porté son nom. La vengeance étant le fil rouge d'une intrigue fouillée et recherchée, et à travers les actes du terroriste V, c'est le cri de détresse de toute une population épuisée de vivre dans le mensonge de son gouvernement qui résonne.

L'ambiance oppressante quasiment Orwellienne est parfaitement retranscrite par James McTeigue, celui-ci évite d'ailleurs le piège de nous offrir un film d'action hollywoodien classique, laissant plutôt le soin à son intrigue et à ses comédiens de plonger le spectateur dans une œuvre puissante tirant à balles réelles sur le pouvoir des médias et de la religion. *V pour Vendetta* ne tombe jamais dans le piège de la démonstration facile dépeignant une société ressemblant étrangement à l'Allemagne des années 40 sans pour autant froisser son public. Le but de l'entreprise n'est pas la critique d'un régime en particulier mais plutôt les moyens possiblement utilisés pour le renverser. « Les peuples ne devraient pas avoir peur de leurs gouvernements. Les gouvernements devraient avoir peur du peuple. » est une phrase qui représente à elle seule le leitmotiv de la philosophie du film.

À travers cette démarche, le personnage de V représente à la fois la figure du terroriste mais aussi une victime devenue bourreau, un monstre combattant un monstre, une erreur qui ne fait pas partie de la solution mais du problème. Le passé doit mourir pour que le

futur existe.

Un héros, un symbole du peuple, V est également une figure énigmatique hautement shakespearienne aussi extravagante que redoutable. Un parti pris astucieux qui a pour but de montrer que quiconque pourrait prendre sa place et qui symbolise également l'horreur cachée du gouvernement. Un sentiment qui renforce l'ambivalence du justicier, qui de ce fait, devient l'incarnation de ce qu'il représente : un idéal, une idée... Et les idées sont à l'épreuve des balles.

Malgré de grosses déviations par rapport au chef d'œuvre d'Alan Moore, *V pour Vendetta* n'en reste pas moins un excellent film. Sous ses allures de faux-blockbuster, rarement une œuvre n'avait aussi bien développé la frontière entre le bien et le mal. Le régime totalitaire et V sont liés de manière ambiguë, laissant la liberté et le libre-arbitre (la notion d'auto-réflexion étant omniprésente) au spectateur de se faire sa propre opinion des actes de chacun des protagonistes.

**Fiche filmique proposée par Giulia Comandini, comité du Ciné-club**

Source: <https://www.screentune.com/critique-v-pour-vendetta/>

Julien Legrand – Le 7 mars 2020, Critique « V pour Vendetta » (2006) : V pour Vibrant !

**Le comité du Ciné-club établit la programmation, rédige les articles de la revue, les fiches filmiques et présente les films. Pour le rejoindre, écrire à [cineclub@unige.ch](mailto:cineclub@unige.ch)**

Prochain cycle :



***Au cœur de l'image***

Dès le lundi 30 septembre à 20h | Auditorium  
Arditi